



FRANÇAIS

CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ

Parc Leonardo da Vinci



CLOS LUCÉ
PARC
Leonardo da Vinci

Bienvenue chez Léonard de Vinci à Amboise

Le château du Clos Lucé, à 400 mètres du château royal d'Amboise, est situé dans la vallée de l'Amasse, affluent de la Loire qui traverse le parc. L'épopée de cette demeure de briques roses et de pierres de tuffeau, bâtie sur des fondations gallo-romaines, commence sous le règne de Louis XI, en 1471. Offert par le roi à son favori Étienne le Loup, un ancien marmiton anobli, le château du Cloux était entouré de fortifications. Le lieu est acheté par Charles VIII le 2 juillet 1490 et devient alors la résidence de plaisance des rois de France. Louise de Savoie, régente de France, réside au Clos Lucé et élève ses deux jeunes enfants, le comte d'Angoulême, futur François I^{er}, et Marguerite de Navarre, femme de lettres et auteur de l'*Heptaméron*. Le château du Cloux, prend le nom de château du Clos Lucé à la fin du XVII^e siècle.

1516-1519 Léonard de Vinci au Clos Lucé

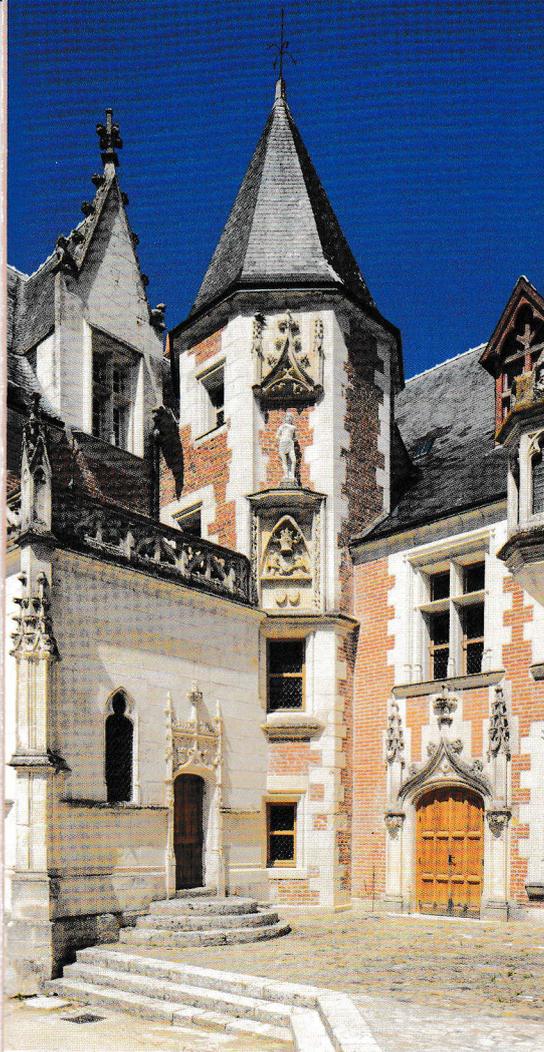
À l'automne 1516, suite à l'invitation de François I^{er}, Léonard de Vinci arrive au Clos Lucé avec son fidèle disciple Francesco Melzi et Battista da Villanis, son serviteur milanais. Il traverse les Alpes et apporte avec lui *La Joconde*, la *Sainte Anne*, le *Saint Jean Baptiste* et tous ses manuscrits. Ici, commence l'histoire française de ces trois chefs-d'œuvre aujourd'hui présentés au Louvre.

Nommé « Premier peintre, architecte et ingénieur du roi », François I^{er} met sa demeure à sa disposition, ainsi qu'une pension princière de 1 000 écus d'or par an. Entouré de l'affection fervente du jeune monarque et de celle de sa sœur Marguerite de Navarre, Léonard de Vinci est ici libre de rêver, de penser et de travailler.

Pendant son séjour à Amboise, l'artiste toscan multiplie les projets et apporte les dernières touches à ses œuvres. Il réfléchit à des travaux d'urbanisme et d'hydraulique, conçoit un projet pour gagner plus facilement l'Italie, qui consiste à relier le Val de Loire au Lyonnais par un système de canaux et d'écluses. Il prévoit d'assécher les marais insalubres de la Sologne et imagine pour le roi un immense palais et les plans d'une ville idéale devant faire de Romorantin une nouvelle Rome. Léonard de Vinci inspire sans doute aussi l'architecture du château de Chambord par deux concepts fondamentaux : celui du plan centré en croix et celui de l'escalier à double révolution. En concepteur des fêtes royales avec effets spéciaux, il met

notamment en scène une somptueuse « Fête du Paradis » au château du Cloux.

« Une journée bien remplie donne un bon sommeil, une vie bien remplie donne une mort tranquille » dit le Maître qui rend l'âme à l'âge de 67 ans au Clos Lucé, la légende voulant que François I^{er} fût à son chevet. Escorté par une suite de religieux et de mendiants, son corps est porté en terre dans la crypte de la collégiale Saint-Florentin du château royal, dévastée pendant les guerres de religion. Les fouilles de 1863 révélèrent des fragments de sépulture avec ses ossements présumés. Ils furent transférés en 1874 dans la chapelle du château, où 500 ans après sa mort, Léonard de Vinci repose encore.



1^{er} étape

La galerie

Commencez la visite en montant dans la tour de guet, dernier élément d'architecture médiévale qui rappelle le temps où le Clos Lucé était une demeure fortifiée. Au Moyen Âge, Étienne le Loup installe sur ce chemin de ronde un petit canon, appelé « couleuvrine », pour tenir en respect le peuple d'Amboise. Cette violence déplaît au roi et entraîne sa disgrâce. À la Renaissance, le chemin de ronde devient galerie, sorte de loge à l'italienne.

- Le logis s'organise autour d'une tour d'angle octogonale abritant un escalier à vis entouré de deux bâtiments à deux étages construits en équerre.
- La chapelle gothique de pierre de tuffeau sculptée date de la fin du xv^e siècle.
- Sur la tour : une statue de Saint Sébastien, patron des archers. Au-dessous, les armes de France portées par deux anges sont surmontées d'un heaume coiffé de la couronne royale. Plus bas, les armes des ducs de Savoie et des comtes d'Angoulême.
- À droite, dans les niches au-dessus de la lanterne : les portraits sculptés dans la pierre de Charles VIII et d'Anne de Bretagne.



Le saviez-vous ?

La fête du Paradis

Léonard de Vinci offre à François I^{er} et à la Cour une féerie nocturne le 19 juin 1518 pour remercier le roi de ses bienfaits. L'Ambassadeur Galeazzo Visconti rapporte dans une lettre que le « roi fit banquet dans une fête admirable [...]». Le lieu en était le Cloux, très beau et grand palais. La cour était recouverte de draps bleu ciel, puis il y avait les principales planètes, le soleil d'un côté et la lune du côté opposé [...]. Il y avait 400 candélabres à deux branches, et tellement illuminés, qu'il semblait que la nuit fut chassée ».

2^e étape

La chambre de Léonard de Vinci

Entrez dans la chambre où vécut Léonard les trois dernières années de sa vie. De sa fenêtre, il contemple le château royal où réside François I^{er}. Un dessin de cette vue attribué à Francesco Melzi est conservé à Windsor Castle. Il rédige ici son testament le 23 avril 1519, léguant ses manuscrits, ses carnets de dessins et croquis à son disciple préféré, Francesco Melzi. Le 2 mai 1519, Léonard de Vinci s'éteint à l'âge de 67 ans. Il connaît enfin la plénitude de la lumière et rejoint « l'opérateur de tant de choses merveilleuses ». La légende qui rapporte que François I^{er} l'assiste à sa mort, inspire quelques grands peintres dont Ingres (tableau à gauche du lit).

- Au-dessus de la porte : fragment de peintures murales restaurées, décor floral du xvi^e, feuille d'acanthos et volutes.
- Lit Renaissance à baldaquin, sculpté de chimères, d'angelots et d'animaux marins.
- Commode toscane du xvi^e sculptée représentant les grands seigneurs d'Italie que Léonard a connus.
- Cabinet italien à secrets du xvii^e incrusté d'ivoire, d'ébène et de nacre.
- Cheminée décorée des Armes de France et du collier de l'Ordre de Saint-Michel.

- Tapisserie aristoloche ou dite « feuilles de choux » représentant un éléphant qui lutte avec un dragon dans un décor exubérant de feuillage, atelier d'Audenarde ou d'Enghien, 2^e moitié du xvi^e.

Dans la vitrine

- Portrait de Sainte Catherine d'Alexandrie peint par Bernardino Luini, élève de Léonard de Vinci.
- Objets quotidiens de la Renaissance : Christ du xvi^e incrusté de nacre et d'ivoire qui aurait appartenu à la reine Marie Stuart, plat sur pied italien...

À droite de la vitrine

- Une banquette en bois sculptée et décorée d'une salamandre.



3^e étape

La chambre de Marguerite de Navarre

Marguerite de Navarre (1492-1549), également appelée Marguerite d'Angoulême, Marguerite d'Alençon ou encore Marguerite de Valois – est élevée pendant une partie de sa jeunesse au Clos Lucé avec son frère, François d'Angoulême, par leur mère Louise de Savoie. Célébrée pour sa grâce, son esprit, sa spiritualité et sa culture, elle est impliquée dans le monde littéraire et religieux de son temps. Marguerite de Navarre est la protectrice de Clément Marot et de Pierre de Ronsard. Toute jeune mariée, elle commence à écrire l'*Heptaméron* qui s'inspire du *Décameron* de Boccace. Plusieurs contes naturalistes de ce recueil de 72 nouvelles se situent à Amboise.

- Chambre en briques et pierres avec assemblage en « panneresses et boutisses ».
- Poutres peintes au décor du XVI^e.
- Carreaux de terre cuite au sol, estampés au chiffre de Marguerite d'Angoulême.
- Vitraux en grisaille rehaussés de jaune d'argent qui ornent les fenêtres à meneaux représentant en leur centre quatre motifs à l'Antique du XVI^e illustrant une tête ailée et une armure, l'Amour et la Jalousie.
- Mobilier Renaissance dont une table d'apparat en noyer du Val de Loire du XVI^e, une table Renaissance du XVI^e en croix de Lorraine du Val de Loire, fauteuils à bras de la Renaissance italienne du XVI^e, fauteuils italiens dantesca...
- Lit à baldaquin de la première Renaissance aux motifs « plis de serviette ».
- Tapisserie historique d'Audenarde en laine et soie du XVI^e illustrant la capture de François I^{er} et la mort du Maréchal Jacques de La Palice à la bataille de Pavie (1525).
- Au mur, des plats d'offrande en dinanderie à ombilics fin XVI^e.
- À gauche du lit : tapisserie des Flandres, dite « feuilles de choux » fin du XV^e-début XVI^e, illustrant différentes scènes de chasse.
- À droite du lit : coffre italien en noyer ou « cassone » (coffre de mariage d'apparat florentin).

Dans la vitrine au fond de la pièce

- Portrait de Marguerite d'Angoulême enfant attribué à François Clouet.
- Objets quotidiens de la Renaissance : pièces de verrerie italienne et française des XV^e et XVI^e, paire de chevrettes en faïence, plats en faïence de la suite de Bernard Palissy, coffre à bijoux de cuir, diptyque d'émail représentant une crucifixion.

Dans la vitrine près de la porte

- Portrait de Maximilien d'Autriche, grand-père de Charles Quint, peint par Albrecht Dürer (1471-1528).
- Collection de patènes en étain et de chopes en grès émaillé.

→ **En sortant sur votre gauche, descendez le grand escalier et au rez-de-chaussée, prenez à gauche vers l'oratoire**

4^e étape

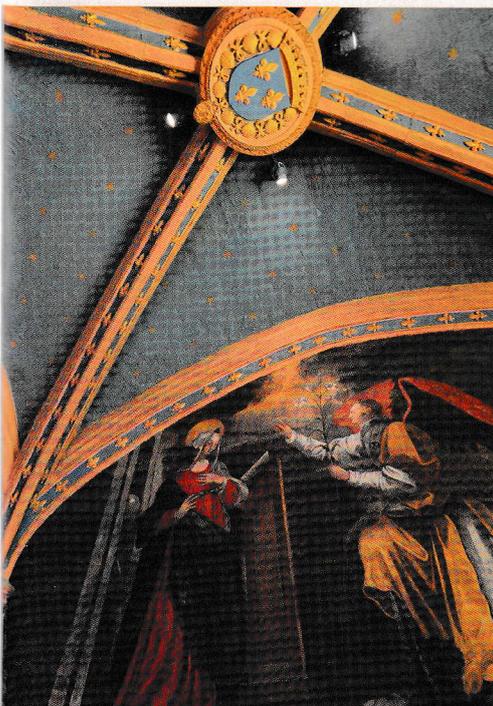
L'oratoire d'Anne de Bretagne

Cette chapelle est commandée par le roi Charles VIII à la fin du xv^e siècle, pour son épouse Anne de Bretagne. Loin de la clameur de la Cour d'Amboise, nous dit Commines, la Reine ayant perdu ses enfants en bas âge vient pleurer les plus douloureuses larmes que femme puisse verser, et prier, son livre d'heures entre les mains.

- Voûte romane à nervures peinte en bleu d'azur constellée d'étoiles. Au centre de la clé de voûte, les trois lys des Armes de France, entourés du collier de Saint-Michel, premier ordre de Chevalerie fondé à Amboise par Louis XI en 1469.
- Quatre fresques peintes par les élèves de l'atelier de Léonard de Vinci : à gauche de la chapelle l'Annonciation, à droite l'Assomption de la Vierge, au-dessus de l'autel le Jugement dernier, au-dessus de la porte la Vierge de Lumière dont les pieds reposent sur un croissant de lune. Elle est appelée Virgo Lucis, peut-être est-ce de là dont est issu le mot « Lucé » ?
- Vitraux ou rondels en grisaille et jaune d'argent présentant des scènes du nouveau testament (crucifixion, déposition...) et la vie de saints, début xvi^e.

Dans la vitrine

- Statue en bois polychrome de Saint Jean Baptiste, tête de Saint Antoine, visage de moine en bois - tous du xv^e - annonce de bois fin xvi^e, madone en bois sculpté du xvii^e.
- Enluminure du xv^e de Jean Fouquet illustrant le couronnement de la Vierge, reproduction en argent de la *Vierge à l'Enfant* de Donatello (grand sculpteur florentin de la Renaissance).
- Plaques en émail de Limoges peintes en polychrome avec rehauts d'or représentant la Lamentation au pied de la croix, la Flagellation d'après *La Petite Passion* de Dürer, et la Crucifixion début xvi^e.
- Pietà du xvii^e.



5^e étape

Les ateliers de Léonard de Vinci

Parcourez les trois pièces successives qui composent les ateliers de Léonard, restaurés et restitués dans l'esprit d'une *bottega* de la Renaissance. Léonard de Vinci travaille aux grandes commandes royales comme peintre, ingénieur, architecte, sculpteur, metteur en scène de fêtes extraordinaires. Il continue jusqu'à son dernier souffle à parfaire deux de ces trois chefs-d'œuvre apportés d'Italie, le *Saint Jean Baptiste* et la *Sainte Anne*, restée inachevée à sa mort.

SALLE 1 ATELIERS

1. L'atelier du peintre

- *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne*, copie du xix^e, prêt du musée des Beaux-Arts de Chambéry et le *Saint Jean Baptiste*, réplique.
- Le chevalet du peintre et ses accessoires.
- Panneaux de bois, supports pour la peinture : cyprès, poirier, sorbier, noyer et peuplier comme pour le panneau de *La Joconde*.
- Établis sur lesquels les disciples broient les pigments et préparent les couleurs.
- L'estrade de pose pour les modèles.

Dans la vitrine

- Codex de Léonard de Vinci conservés à l'Institut de France, petits ou grands carnets manuscrits qu'il tient en poche pour noter ses observations scientifiques et dessins sur la nature et la science (fac-similés).
- Les derniers dessins réalisés par Léonard au Clos Lucé entre 1517 et 1518 : études de drapés pour la *Sainte Anne* (fac-similés).
- Les instruments et techniques du peintre : pointe sèche, pierre noire, mine de plomb ou d'argent, plume et encre, pierre noire, sanguine sur papier et le lavis.
- Les instruments de mesure inventés et dessinés par Léonard de Vinci : système à mesurer les hauteurs, fil à plomb, archipendule, compas, répliques en bronze.

2. L'atelier du sculpteur

- Projet d'une statue équestre en bronze pour François I^{er} et études de chevaux.
- Four de cuisson et outils de fonderie.

3. L'atelier des dessins

- Derniers dessins réalisés au Clos Lucé sur papier français entre 1517 et 1518 (fac-similés) dont :
 - projet d'un palais royal à Romorantin ;
 - dessins de costumes de fêtes et de mascarades ;
 - dessin des *Trois études de figures de danseuses et une étude de tête* conservé à la Gallerie dell' Accademia di Venezia ;
 - dessin d'une femme dans un paysage conservé à Windsor Castle Royal Library ;
 - étude d'un dragon ;
 - études de chats et d'animaux fantastiques ;
 - dessins préparatoires pour la *Sainte Anne* ;
 - études pour un projet de statue équestre.

Sur l'étagère

- Maquette de l'escalier à quadruple révolution.
- Différents polyèdres.



SALLE 2 LA BIBLIOTHÈQUE ET LE CABINET DE CURIOSITÉS

Le cabinet scientifique et naturaliste avec sa bibliothèque personnelle et ses manuscrits ou codex, astrolabes, mappemondes, instruments de mesure, vanités, fossiles, herbiers, etc. Léonard de Vinci possède une bibliothèque de 200 livres (Aristote, Platon, Euclide, Ptolémée, Pline l'ancien, Vitruve...) ce qui pour l'époque était très rare !

SALLE 3 LE CABINET DE TRAVAIL OU "STUDIOLIO"

Grâce à la technologie virtuelle dite « hologramme » ou du « théâtre optique », assistez à la rencontre historique restituée du 10 octobre 1518 entre Léonard de Vinci et le Cardinal d'Aragon, grand Prince de la Renaissance, héritier du royaume de Naples. Ce dernier entreprend un voyage à travers l'Europe et rend visite à Léonard de Vinci qui lui présente au Clos Lucé ses trois chefs-d'œuvre : *La Joconde*, *La Vierge*, *l'Enfant Jésus et sainte Anne*, le *Saint Jean Baptiste*.



6^e étape

La salle du conseil

Dans cette pièce de réception, Léonard de Vinci accueille François I^{er}, les grands du royaume, les ambassadeurs et les artistes qui lui rendent visite. Les artisans qui ont traité le bois, la pierre et le vitrail avec les mêmes méthodes que leurs ancêtres ont retrouvé ici le décor du xv^e. Cathédre, coffres et tapisseries sont ceux qu'ont connus les habitants de cette maison.

- À droite de la cheminée : un fragment d'une des premières tapisseries de Tournai du xv^e évoque la *Chanson de Roland*.
- Au mur : deux hallebardes et un tinel, sorte de hache qui sert à trancher d'un coup son ennemi.
- Crédence d'époque gothique à plis de serviette de la fin du xv^e où l'on range et expose la vaisselle d'apparat d'argent ou d'étain, les plats précieux et les objets usuels pour le repas.
- Dans un meuble à deux corps : pots en faïence avec couvercle d'étain.
- Tapisserie des Flandres en laine et soie du xvi^e représentant les différentes chasses au gibier à plumes de Charles Quint avec sa sœur Marie de Hongrie.
- Cathédre d'époque Renaissance dans laquelle s'asseyait autrefois le seigneur des lieux.
- Chaises à bras florentines en noyer du xvi^e.
- Petit coffre en bois sculpté du xvi^e où sont rangés les effets personnels avant l'apparition des armoires.
- Dans l'embrasure de la porte menant à la cuisine, l'acte de vente original qui fait du roi Charles VIII le propriétaire du Clos Lucé en 1490 pour 3 500 écus d'or.

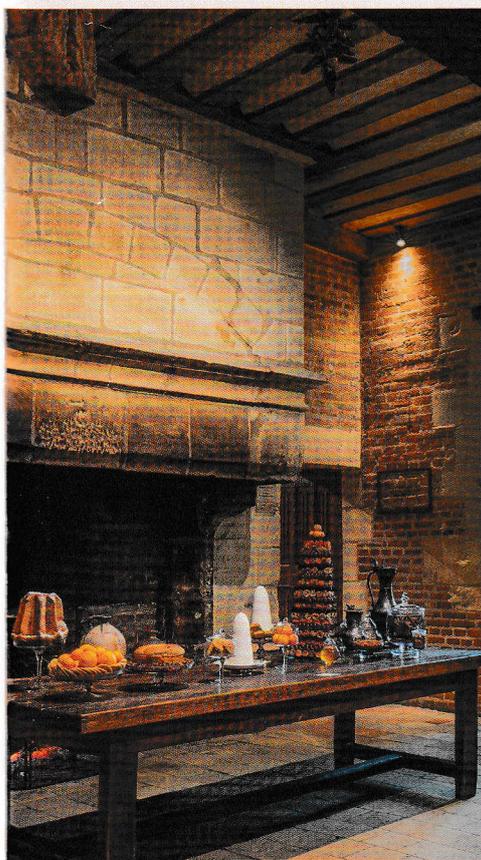
7^e étape

La cuisine de Léonard de Vinci

Invitez-vous dans le domaine de Mathurine, cuisinière de Léonard de Vinci, végétarien à la fin de sa vie. À sa mort, il lui lègue par testament son manteau de drap noir garni de cuir.

- Haute cheminée en pierre au pied de laquelle l'artiste se réchauffe les soirs d'hiver. Sous la poutre maîtresse en chêne, deux anneaux servent à suspendre le gibier rôti à la broche et arrosé de vin chaud servi dans les pichets d'étain.
- Huche à pain et plats de cuivre servant à la préparation des festins.
- Une caquetoire, chaise Renaissance en bois utilisée pour converser.
- Un autre fragment de la *Chanson de Roland*, tapisserie de Tournai du xv^e.
- Grande tapisserie de la manufacture royale d'Amboise évoquant une scène à l'antique.
- Trois plats hispano-mauresques en faïence vernissée de Manises du xvi^e. Faïence Renaissance, motifs végétaux à décor de lustre métallique cuivré.
- Au-dessus de la porte: plats ronds en dinanderie, dits plats d'offrande, ornés de scènes de l'Ancien Testament ou de rosaces fin xvi^e.
- Au-dessus de l'escalier: fragment de tapisserie illustrant un fauconnier, fin xvi^e.

→ **Descendez l'escalier pour découvrir Léonard de Vinci ingénieur**



8^e étape

Les salles des maquettes

Quarante fabuleuses machines qui ont cinq siècles d'avance sont exposées dans ces quatre salles. Ces maquettes ont été réalisées par IBM d'après les dessins originaux de Léonard de Vinci et construites avec les matériaux de l'époque. Découvrez ses inventions dans le domaine du génie civil et militaire, de la mécanique, de l'optique, de l'hydraulique et même de l'aéronautique...

Incontournable: l'entrée du souterrain secret. La tradition rapporte que ce souterrain rejoint le château royal d'Amboise et que François I^{er} l'emprunte quotidiennement pour rendre visite à Léonard de Vinci qu'il appelle « mon père ».

ANIMATIONS 3D

Le char d'assaut, l'« automobile », le pont tournant, le bateau à aubes, l'hélicoptère, le parachute... Les six animations 3D permettent de comprendre le fonctionnement des inventions de Léonard de Vinci.

→ **En sortant de la salle des maquettes, la visite continue...**

- **Promenez-vous** dans le jardin Renaissance et sa terrasse à l'italienne plantée de roses Mona Lisa dans un écrin de buis, autour d'un bassin bordé de pins, de cyprès et d'ifs.
- Dans l'aile du bâtiment en face, la **BOUTIQUE CULTURELLE** et **L'ÉPICERIE RENAISSANCE** proposent des livres de référence sur Léonard de Vinci, des souvenirs et des produits régionaux et italiens.
- Au 1^{er} étage, diffusion d'un spectacle vidéo sur Léonard de Vinci.
- **Restaurez-vous** à la **TERRASSE RENAISSANCE** en profitant de la vue exceptionnelle sur le château royal d'Amboise, et poursuivez votre visite dans le parc Leonardo da Vinci.

CE
Vinci

Le Parc Leonardo da Vinci

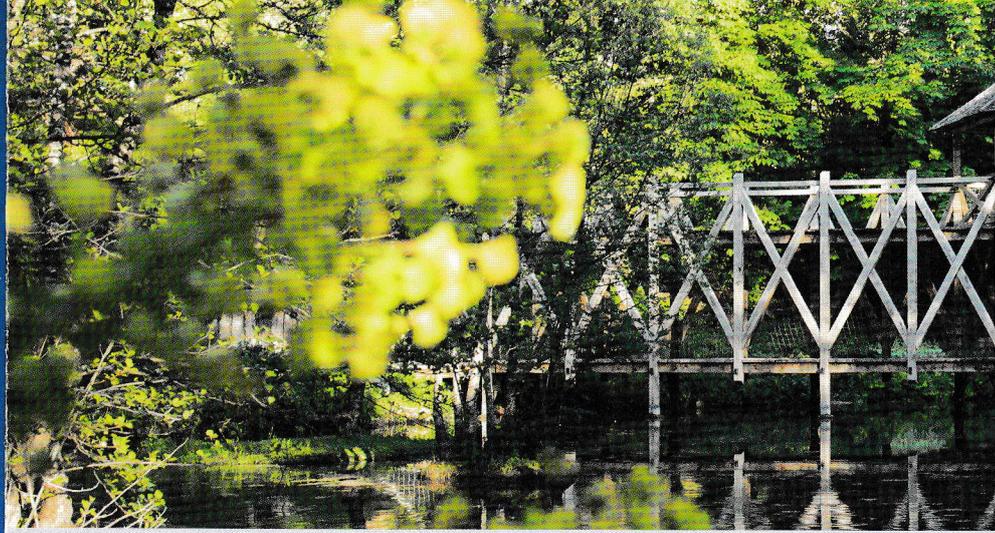
Le parcours paysager met en scène les inventions majeures du maître. Au fil d'une promenade ludique et pédagogique, découvrez au travers de six thèmes le génie pluridisciplinaire de cet homme universel: botaniste, ingénieur civil et militaire, anatomiste, scientifique, architecte et peintre.



NOUVEAUTÉ
**Galerie
 Léonard
 de Vinci**
 peintre et architecte
ACCÈS LIBRE

**Dans l'esprit de Léonard,
 promenez-vous librement dans
 le parc. La numérotation vous permet
 de localiser les points d'intérêt.**

- | | | |
|--|------------------------------------|--|
| 1. Le Château du Clos Lucé
La boutique culturelle
La Terrasse Renaissance 11 | 12. L'écluse | 24. La lumière des visages |
| 2. Le Jardin de Léonard | 13. La Table du Moulin 11 | 25. Le Pont de la Corne d'Or |
| 3. L'hélice volante | 14. Les analogies du vivant | 26. La roue à aubes |
| 4. Le pont de bois | 15. Le pigeonnier | 27. La machine corporelle |
| 5. L'île de la guerre | 16. Histoire du pigeonnier | 28. Le bateau à aubes
<i>Embarcadère: location de barques</i> |
| 6. Le char d'assaut | 17. L'Auberge du Prieuré du xv° 11 | 29. La roue à écureuil |
| 7. La mitrailleuse | 18. La Cité idéale | 30. La perspective |
| 8. Le pont mobile | 19. L'Homme Vitruvien | 31. La clairière |
| 9. Le pont tournant | 20. L'art de bâtir | 32. Le chadouf |
| 10. La Halle muséographique | 21. Le polyèdre | 33. La vis d'Archimède |
| 11. Léonard de Vinci et son temps | 22. L'ornithoptère | 34. L'homme amphibie |
| | 23. Le rêve du vol et le parachute | 35. La botanique |



Botaniste

Le Jardin de Léonard ②

Léonard de Vinci est autodidacte. Élevé dans les collines de Toscane, il apprend tout de la nature. Il observe et expérimente pour mieux comprendre les mystères de l'univers. Engagé à l'âge de 15 ans dans l'atelier florentin de Verrocchio, il excelle dans l'art du dessin. Ces paysages imaginaires sont recomposés à partir de souvenirs de promenades ou d'expéditions dans les glaciers des Alpes, ou au cœur des montagnes lombardes. Léonard de Vinci, écologiste avant l'heure, cherche obstinément l'essence de toute vie avec un très grand respect pour le vivant. Il est un observateur rigoureux de la nature à une époque où la botanique n'est pas encore une science. Le Jardin de Léonard se situe en contrebas de l'allée à droite qui descend dans le parc.

- Explorez cet espace unique peuplé de semis naturels rafraîchis par le chant des cascades, et d'une végétation que Léonard de Vinci a reproduite dans ses dessins, croquis et tableaux.
- Découvrez le biotope indigène intact, la flore et l'avifaune d'un écosystème marécageux et protégé, caractéristique des zones humides ligériennes.
- Traversez le grand pont de chêne à double niveau, dessiné par Léonard de Vinci avec sa structure innovante en triangulation aujourd'hui largement employée.
- Observez, comme Léonard de Vinci, dans le marais, les tourbillons tumultueux, les brumes mystérieuses évoquant le *sfumato*, lorsqu'il étudie ici même les végétaux pour nourrir ses pensées et ses dessins.
- Écoutez Léonard de Vinci vous livrer ses conseils de peintre pour dessiner les végétaux et ses découvertes visionnaires sur la croissance et la nutrition des plantes (bornes sonores).
- Appréciez sous un nouveau jour les détails de tableaux (*la Vierge aux Rochers*, *Ginevra de' Benci*, *La Joconde*) dans lesquels Léonard de Vinci a su rendre toute la vibration de la lumière et de l'air. L'observation des plantes, des fleurs et des arbres mais aussi de la géologie l'a fasciné toute son existence.



 Bornes sonores
 Plan d'orientation
 * 9h-19h, selon l'affluence

Début du parcours ①

Descendez le long de l'allée vers le grand platane au niveau de l'hélice volante pour écouter Léonard de Vinci vous parler et vous livrer ses pensées sous l'arbre de la connaissance.



Ingénieur civil et militaire

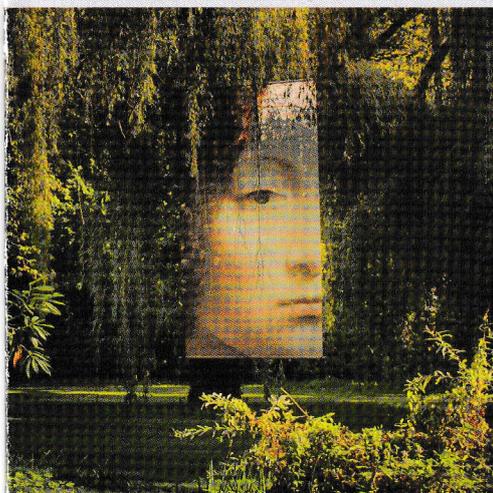
Les intuitions techniques

3 4 5 6 7 8 9 12
22 25 26 28 29 32 33

L'idée des machines interactives grandeur nature est inspirée des lectures de Léonard de Vinci, des recherches effectuées par les ingénieurs siennois comme Taccola ou Francesco di Giorgio Martini et d'une tradition scientifique et technique qui remonte au Moyen Âge et à l'Antiquité. Sur cette base, Léonard de Vinci est capable de systématiser la connaissance et d'innover par la puissance de son inventivité. Il utilise de nouveaux matériaux comme l'acier, ou met au point le roulement à billes pour réduire les frottements. Il sait surtout appliquer son intelligence technique par analogie à tous les domaines: le génie civil et militaire, l'industrie.

Le moulin ¹³

Derrière la **HALLE MUSÉOGRAPHIQUE** au bord de la rivière, se cache le moulin aux engrenages léonardiens et son restaurant de plein air **LA TABLE DU MOULIN**.



Anatomiste et scientifique

La beauté du corps ¹⁴

L'artiste toscan étudie l'anatomie humaine et animale pour peindre au plus près de la réalité. Son originalité est de s'intéresser aux veines comme aux « matières molles » (organes internes), aux jeunes comme aux vieillards. Loin de se limiter aux traditionnelles théories des proportions, illustrées pourtant par son emblématique « Homme de Vitruve », l'artiste pense toujours ses modèles de façon fonctionnelle et de l'intérieur. Il n'en saisit que mieux les mouvements, la force et, pense-t-il, l'âme des créatures qu'il représente.

La mécanique de la vie ^{27 35}

Les dessins de botanique, de zoologie et de dissection du maître italien expriment son désir intense de percer le mystère de la vie. Jeune, Léonard de Vinci compare tout au corps humain, qui résume, selon lui, le corps de la terre. À travers l'étude des mouvements du vivant, il tente de montrer l'existence d'une mécanique des corps. Cependant, à la fin de sa vie, le savant doute de pouvoir jamais rendre compte de la complexité de la nature. Le réel lui apparaît beaucoup plus mobile et insaisissable qu'il ne le pensait mû par les âmes et les fluides vitaux.

Le pigeonnier ¹⁵

Le pigeonnier est construit au xv^e siècle par Étienne le Loup. Unique en Touraine, de forme carrée à l'extérieur et octogonale à l'intérieur, le colombier est construit en briques, tuffeau et mortier. Le pigeonnier compte 1 000 boulines (niches intérieures occupées par les couples de pigeons) disposés en L. Aux deux tiers extérieurs se trouve le larmier, bandeau plat en pierres saillantes. Le larmier empêche les prédateurs de s'introduire dans le colombier. Le colombier médiéval de la propriété constitue une véritable source de richesse, non seulement grâce aux pigeons et aux œufs que l'on peut déguster ou vendre, mais aussi grâce à la colombine, engrais naturel qui s'entasse dans le bâtiment, vendu pour fertiliser les vignes alentour.

Architecte

La Cité idéale (18 19 20 21)

L'artiste, d'origine rurale, fait son apprentissage dans une Italie prospère mais divisée politiquement, où, à travers d'immenses chantiers, chaque Prince cherche à bâtir sa cité. Au service de Ludovic Le More à Milan, ville touchée par la peste, Léonard de Vinci dessine en 1485 un projet de cité fonctionnelle où la ville et ses édifices sont assimilés à un organisme vivant. Le jeune architecte met l'accent sur la circulation des hommes, des marchandises et des déchets. Il imagine son œuvre toute en arcades, et à deux étages. En bas, canalisations, routes et égouts accompagnent les activités industrielles et commerciales. En haut, les palais et les jardins sont réservés aux plus riches citadins.

Le Pont de la Corne d'Or (25)

En 1502, Léonard de Vinci dessine pour le sultan Bajazet II, un grand pont sur le Bosphore d'une portée de 360 mètres, unissant les deux rives de la ville de Constantinople. Le projet de cet ouvrage ambitieux est un véritable geste architectural et artistique, très moderne de conception. Le château du Clos Lucé a conçu cet ouvrage innovant, construit en chêne massif, en partenariat avec les Compagnons du Devoir d'Armedieval et le conseil de l'artiste norvégien Vebjørn Sand.

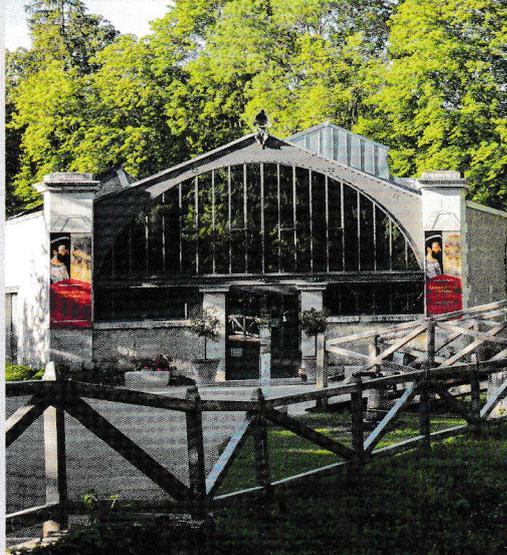
Peintre

La lumière des visages (24)

Les détails des toiles présentées dans le parc illustrent l'art et les techniques de Léonard de Vinci. Le traitement de l'ombre et de la lumière dans ses tableaux lui permet de magnifier les volumes et de théâtraliser la scène.

UNE TECHNIQUE EN HÉRITAGE

Nous devons à Léonard de Vinci la technique du *sfumato* qui donne à ses portraits leur part si mystérieuse. Pour lui, la peinture demeure l'art suprême: « L'art au-dessus de la science, et la peinture au-dessus des autres arts, puisqu'elle a une fin communicable à toutes les générations de l'univers ».



La Halle muséographique

LIEU D'EXPOSITION (10 11)

Exposition « Léonard de Vinci et la France »

L'exposition présente le résultat des études, travaux et recherches portant sur la période milanaise de Léonard de Vinci (entre 1507-1513) et française (entre 1516-1519). Elle met en scène le lien exceptionnel entre le maître italien et la France pendant dix ans sous le règne de trois rois (Charles VIII, Louis XII et François I^{er}), contribuant ainsi à installer le phénomène civilisateur de la Renaissance en Val de Loire.



Le saviez-vous ?

Si Léonard de Vinci a réalisé peu de peintures, il a laissé **100 000** dessins et croquis sur **8 000** feuillets rassemblés dans ses manuscrits ou codex aujourd'hui conservés dans les plus grands musées du monde.

Les Galeries

Règlement du Parc Leonardo da Vinci

Quelques conseils pour profiter de votre visite en toute sécurité. La visite du Parc Leonardo da Vinci implique l'acceptation des dispositions contractuelles suivantes de la part des visiteurs.

RESPECT DU SITE ET DES INSTALLATIONS PÉDAGOGIQUES ET LUDIQUES

→ Nous remercions nos visiteurs de bien vouloir respecter les espaces verts et de veiller à ne pas dégrader les installations pédagogiques mises à leur disposition.

→ Toute dégradation engage la responsabilité civile de leurs auteurs, des institutions représentées par les accompagnateurs de groupes et celle des parents des enfants qui auront occasionné un dégât sur le site.

RESPECT DES CONSIGNES DE SÉCURITÉ

→ Le Clos Lucé n'est pas responsable en cas d'accident ou d'accident qui surviendrait au cours de la visite.

→ L'utilisation des machines, jeux et équipements

pédagogiques est placée sous la responsabilité exclusive des accompagnateurs de groupes, des utilisateurs eux-mêmes, des parents des enfants en visite sur le site.

→ Nous invitons nos visiteurs à respecter les consignes de sécurité.

RESPECT DU PARCOURS DE VISITE

→ Ne pas marcher sur les pelouses.

→ Respecter les lieux et objets de mémoire.

→ Utiliser les poubelles mises à votre disposition.



Les Galeries Léonard de Vinci peintre et architecte

Une invitation à un voyage initiatique et sensoriel dans l'univers du génie de la Renaissance.

Galerie Léonard de Vinci architecte

EXPOSITION PERMANENTE 1^{er} étage

MATHÉMATIQUES ET GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE

Léonard de Vinci rencontre Luca Pacioli à Milan en 1496. Il s'initie à ses côtés aux mathématiques et à la géométrie. Il illustre l'ouvrage *La Divine Proportion*, étudie Vitruve et Euclide, les règles du nombre d'or et de la perspective.

LÉONARD DE VINCI URBANISTE

MESURER ET CARTOGRAPHIER LA VILLE

Léonard exerce un travail préalable d'arpentage pour réaliser ses travaux architecturaux. Il dresse une carte de Milan avec ses axes et points principaux grâce à un compas, une boussole, un odomètre et une chaîne d'arpenteur.

LA CITÉ FONCTIONNELLE

Suite aux ravages de la peste en Italie et préoccupé par l'état sanitaire des villes, l'artiste toscan imagine une ville drainée par les canaux et organisée sur plusieurs niveaux selon les catégories sociales, pour faire de

Milan une cité fonctionnelle et propre.

LE PALAIS ROYAL DE ROMORANTIN

Léonard de Vinci imagine pour François I^{er} une ville idéale à Romorantin constituée en son centre autour d'un palais grandiose reconstitué en 3D. Il propose de nombreuses innovations : escaliers droits à double et quadruple révolution, écuries automatisées, et quartier de maisons pour loger les courtisans.

LÉONARD DE VINCI ET L'ARCHITECTURE CIVILE

Léonard élabore des projets à différentes échelles, des plus simples éléments (colonnes, fenêtres, escaliers, cheminées...) jusqu'à une ville entière avec ses bâtiments. L'héritage de l'artiste est important, bien que la plupart de ses projets n'aient pas été réalisés.

LÉONARD DE VINCI ET L'ARCHITECTURE MILITAIRE

Léonard de Vinci répond aux nouveaux défis de l'artillerie

française dont la force est décuplée lors des campagnes d'Italie. Il met en place des lignes de défense basses et horizontales, des forteresses renforcées et des forteresses angulaires. Il imagine aussi des bombardements géants.

LÉONARD DE VINCI ET L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Léonard s'intéresse aux plans d'église. Dans les édifices à plan centré, il admire la beauté des effets de symétrie. Ces édifices de l'architecture gréco-latine avaient inspiré avant Léonard, Brunelleschi, Alberti ou Francesco di Giorgio Martini.

LÉONARD DE VINCI ET L'ARCHITECTURE THÉÂTRALE ET ÉPHÉMÈRE

Léonard conçoit des décors et des machines théâtrales pour des représentations devant la Cour. Léonard, maître dans l'art des effets spéciaux, imagine des scénographies complexes, dessine des décors de fêtes et des costumes somptueux.



SALLE MULTIMÉDIA EXPÉRIMENTALE Dans le prolongement de la Galerie, expérimentez le rêve du vol de Léonard dans un jeu vidéo immersif. À bord d'un « ornithoptère », véritable machine volante léonardienne, survolez le Palais Royal de Romorantin reconstitué en 3D.

Galerie Léonard de Vinci peintre

SPECTACLE IMMERSIF Rez-de-chaussée

DURÉE : 14 MINUTES Dans une galerie virtuelle unique, vous découvrez d'un seul regard et réuni en un seul lieu, l'ensemble des chefs-d'œuvre de Léonard. Sans quitter Amboise, vous vous retrouvez au cœur du couvent de Santa Maria delle Grazie à Milan. Les dessins préparatoires des apôtres de *La Cène* et l'analyse des volumes vous entraînent dans la construction de cette peinture murale. À cette séquence succèdent les dessins de visages, travail préalable à l'exécution des portraits qui se juxtaposent et s'épanouissent en une collection de sourires énigmatiques. Des études de drapés se fondent, grâce à une étonnante maîtrise du trait, aux tableaux dont ils ont assuré la préparation. L'analyse de la perspective et de la composition avec de multiples personnages est reprise dans le tableau de *L'Adoration des mages*. Les arrière-plans des peintures, magnifiées par leur agrandissement, donnent accès aux paysages et à leurs lointains bleutés. Montagnes transalpines, glaciers, rochers, grottes mystérieuses et rivières oubliées s'effacent et laissent entrevoir la nature ou le songe évanescent d'une cité engloutie. Alors surgissent sur les murs, les arborescences des mûriers grimpants qui s'enchevêtrent dans la Salla delle Asse du château Sforzesco de Milan. Le spectacle se termine sur la série des déluges en mouvement réalisés par Léonard de Vinci au Clos Lucé en 1518.